

# A nos fidèles abonnés et lecteurs...

Autor(en): **Molles, R. / Pasche, Oscar**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **90 (1963)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-233140>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

unes et pour les autres, pour les fayes et pour les faïes, pour la réalité et pour le mythe. Si la confusion a été inévitable, si les Côtes-aux-Fées et les Prés-aux-Fayes (brebis !) sont nombreux dans le pays, bon nombre de Tannes (tan-ne) et de grottes (aux fées) doivent bel et bien leur nom à ces gracieuses créatures irréelles que l'imagination et le rêve percevaient sur les hauteurs les jours de brume. Celle d'Aï, en particulier, percée au flanc de la paroi à pic, à quelque vingt mètres de la base, appartient sans aucun doute à Nérine et à ses sœurs. Vit-on jamais une brebis s'y aventurer !

Pourquoi l'ombre et l'âme des fées ne hanteraient-elles encore non seulement la Chenau de Mayen ou les hauteurs de la Berneuse, mais aussi (et pourquoi pas ?) la Combe de Lioson et celle de Tanney, sur l'autre versant, pour se mirer en passant dans les eaux limpides du lac de Nervaux et s'élançer en farandole autour du Sex du Parc aux Feyes... aux brebis ?

Frédéric Mistral parle dans *Mireille*, au chant VI<sup>e</sup>, des « Trau di Fado » (les trous de fées) de sa Provence :

« Aqui, li fado varaiejon,  
Coume de rai que trantaiejon. »  
(Là errent les fées,  
Pareilles à des rayons qui tremblent.)

Et Frédéric Monneron, un poète bien vaudois, écrit ces vers :

*Des vaporeux esprits la peuplade, là-bas,  
Au pied des bruns rochers, sur de  
[fraîches pelouses,  
Glisse... et l'on dirait voir de nouvelles  
[épouses  
Dans leurs folâtres jeux pressant leurs  
[pas tremblants,  
Sveltes, le front caché sous de longs  
[voiles blancs.*

La carte nationale a raison, certes. Mais malgré cette raison prosaïque, nous aimerions que la dernière-née des réserves

vaudoises, Argnaule, ainsi que le territoire voisin de Nervaux, garde dans ses Combes et dans ses Tannes (tan-ne), dans l'eau limpide de ses lacs, ces joyaux, et à l'entour de ses pares, un peu du parfum et du rêve de ce temps jadis, du bon temps où les fées hantaient les imaginations et faisaient bon ménage avec les humains et avec les... feyes.

\* \* \*

## A nos fidèles abonnés et lecteurs...

Avec ce numéro du 15 septembre 1962, le *Conteur* entre dans sa 16<sup>e</sup> année.

Il se doit, à cet âge, de pouvoir voler de ses propres ailes.

**Et – nous le disons bien haut – cela dépendra de vous, fidèles abonnés et lecteurs... Oui, de vous, patoisants romands entre autres.**

On compte encore une centaine de mille amis et défenseurs du vieux langage en Romandie...

Que demandons-nous ? Que **3000** seulement s'abonnent au *Conteur*... pour qu'il puisse faire face à ses engagements financiers et se développer...

Il importe donc que vous, les « fidèles » du *Conteur*, fassiez un petit effort dès ce mois de septembre, pour abonner vos amis et connaissances et, si l'un d'eux est commerçant ou restaurateur, de lui suggérer de faire un peu de publicité dans la revue que vous aimez.

Allons, chers amis, pour cet ami Oscar Pasche, qui se dévoue tellement, et pour moi-même, qui mets tout mon cœur à l'ouvrage, un bon mouvement...

En attendant, la rédaction se réserve de « jumeler » deux ou trois numéros, au cours de cette année de « résistance ». N'en prenez pas ombrage...

Et vive... le *Conteur* romand !

R. Molles et Oscar Pasche.